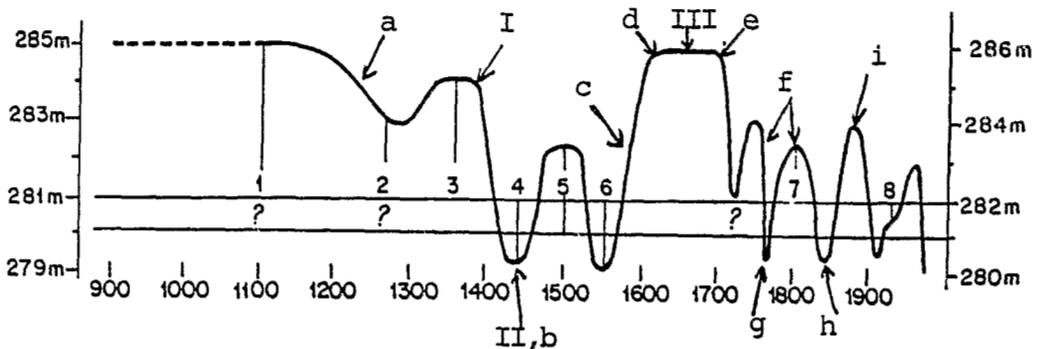


CHRONOLOGIE CALENDRAIRE DES PRINCIPALES FLUCTUATIONS DU LAC TCHAD AU COURS DU DERNIER MILLENAIRE

Le rôle des données historiques et de la tradition orale

Jean MALEY (ORSTOM)

Les principales fluctuations du lac Tchad au cours du dernier millénaire ont tout d'abord été mises en évidence par des études géologiques et palynologiques effectuées sur de courtes carottes prélevées dans la cuvette méridionale du lac. Un cadre chronologique approximatif a été fixé grâce à quelques datations au radiocarbone. On présente ici les données historiques et de la tradition orale, échelonnées du XII^{ème} au XIX^{ème} siècle, qui ont permis l'établissement d'une chronologie calendaire relativement précise.



LEGENDE : Chronologie calendaire de ca. 900 AD à l'époque actuelle. Le décalage d'un mètre des cotes lacustres entre le XX^{ème} siècle et le début du millénaire correspond à l'épaisseur moyenne de sédiment déposé dans la cuvette méridionale du lac durant ce laps de temps.

- Les chiffres 1 à 8 correspondent à la position des échantillons palynologiques prélevés sur une carotte proche de Baga-Sola.

- Les chiffres romains correspondent à divers niveaux datés par le radiocarbone (valeurs calibrées par la dendrochronologie).

I - Niveau d'érosion suivi du dépôt des premières colithes ferrugineuses (Delta du Chari) : 1395 ± 100 AD

II - Bas niveau lacustre : 1420 ± 105 AD (Bol Tandal), 1430 ± 105 AD (Bol Bérim)

III - Ecoulement dans le Bahr el Ghazal : 1615 ± 130 AD (Ngouri), 1670 ± 100 (Nédeley).

DONNEES HISTORIQUES ET DE LA TRADITION ORALE

(a) Sous le Sultan Dounama-Dibalami (1210-1248 AD : LANGE, 1977), Ibn Fatima visita le Kanem et la rive septentrionale du lac Kouri (= lac Tchad). Le Nil Misr (= Bahr el Ghazal) formait un exutoire coulant vers le Nord-Est (rapporté par Ibn SAID).

(b) Tradition fellata d'un assèchement record du lac Tchad au XV^{ème} siècle, survenu avant l'émergence du Royaume du Baguirmi (tradition rapportée par Ch. SEIGNOBOS, 1983).

(c) Le Bahr el Ghazal ne coule pas à la hauteur de Moussoro lors du passage des armées du Sultan Idris Alaoma en février 1577 (rapporté par Ibn FOURTOU).

(d) Vers 1610-1620 AD le Bahr el Ghazal coule entre Salal et Koro-Toro (tradition toundjour rapporté par GROS).

Au cours du XVII^{ème} siècle, les Kréda quittent le Borkou du fait de la réactivation de l'erg du Djourab. Ils racontent qu'à ce moment le Bahr el Ghazal coulait (tradition rapportée par CHAPELLE).

(e) Tahr, le chef des Arabes Dagana, né durant le second tiers du XVIII^{ème} siècle, raconte à l'explorateur DENHAM en juillet 1824 que c'est son grand-père qui avait connu la fin de l'écoulement du Bahr el Ghazal - ce qui a donc dû se produire au tout début du XVIII^{ème} siècle.

Note : Ce témoignage, confirmé par les suivants (f), est contradictoire avec un témoignage obtenu par BARTH en 1851, suivant lequel le Bahr el Ghazal aurait coulé jusqu'au Borkou vers 1800 (voyage en pirogue jusqu'au Borkou). Un tel écoulement n'aurait pu échapper aux Dagana qui nomadisaient depuis plusieurs générations entre les lacs Tchad et Fitri. L'information rapportée par BARTH, tout au moins sa date, doit donc être rejetée, d'autant plus que ses informateurs, des Arabes Oueled Sliman, ne vivaient alors dans la région que depuis une dizaine d'années (cf. l'étude critique in MALEY, 1981, pp.57-63).

(f) L'explorateur HORNEMANN, lors d'un séjour en Libye en 1799, rencontre un Toubou qui lui déclare que le Bahr el Ghazal n'est pas une rivière mais seulement une vallée fertile.

La tradition rapporte qu'avant le Mbang Hadji qui est devenu Sultan du Baguirmi en 1751, le Chari présentait de fortes crues. Après cette date, les crues devinrent moyennes (Ch. SEIGNOBOS).

(g) Bas niveau lacustre vers le milieu du XVIIIème siècle (témoignage d'ORVERWEG, rapporté entre autres par FREYDENBERG).

(h) Bas niveau lacustre entre 1830 et 1840 (témoignage rapporté par FREYDENBERG).

(i) Hauts niveaux lacustres au cours de la seconde partie du XIXème siècle, rapportés principalement par les explorateurs BARTH, NACHTIGAL et ROHLFS.

REFERENCES PRINCIPALES

MALEY (Jean), 1981 - *Etudes palynologiques dans le bassin du lac Tchad et paléoclimatologie de l'Afrique nord-tropicale de 30.000 ans à l'époque actuelle*, Paris : ORSTOM (Travaux et documents n°129), 586 p. (Chap. 2 : Le dernier millénaire, pp.57-131).

SEIGNOBOS (Christian) 1983 - "Des traditions fellata et de l'assèchement du lac Tchad au 15ème siècle", Doc. de travail, juin 1983, 13 p. (voir article ci-après).